

LES DIX QUI ONT ETE PENDUS

par Zalman BORNSZTAJN, Melbourne, Australie

Qui par massacre et qui par strangulation... multiples furent les morts par lesquelles nos proches et êtres chers furent vaincus dans ces années sombres, lorsque la peste hitlérienne sévissait sur la partie la plus vitale et la plus créative du monde juif, qui se trouvait en Pologne. Lorsque non seulement les biens juifs et tout ce qui est sacré et précieux sont tombés dans l'abandon, mais même les dernières vies physiques ont également été condamnées à mort par le plan diabolique et mûrement réfléchi de ces "surhommes" qui voulaient et veulent toujours gouverner le monde.

Łęczyca n'était qu'une branche de ce bel arbre mature qu'était la Pologne juive, qui, au fil de nombreuses générations, a absorbé la nourriture et la sève de ses

racines saines. Et tout comme les branches se ressemblent, Łęczyca ressemblait aux innombrables villes et shtetls juifs de Pologne avec leurs coutumes, leurs vacances, leurs occupations, leurs syndicats, leurs luttes de parti et leur travail d'organisation culturelle.

Les nazis, qui ont commis tous les crimes que l'on peut trouver dans un code criminel, avec en plus leurs propres inventions sadiques, ont accusé les Juifs Łęczyca affamés et fatigués, confinés dans le ghetto, qui avaient donné leurs derniers objets de valeur pour quelques pommes de terre, ou un morceau de pain, afin de se maintenir en vie – si l'on peut l'appeler ainsi – de faire le commerce de l'or, et les a condamnés à mort pour cela. Et

ils n'accusaient pas seulement des Juifs du ghetto, mais des Juifs qu'ils avaient eux-mêmes jetés en prison.

Lorsque les condamnés furent sortis de leurs cellules, l'un d'eux mourut de peur. Lorsque tous les Juifs furent rassemblés sur le marché, où une potence spéciale pour les dix Juifs avait été préparée, l'officier des SS sortit d'abord le meilleur Juif du premier rang pour remplacer le mort. Le cadavre inattendu, qui gisait à côté du SS avec sa femme et ses deux enfants, était Yankel Szpigel z"l, un Juif riche avant la guerre.

Le fait qu'une personne était déjà morte ne comptait pas. Si une potence a été préparée pour dix, dix doivent être pendus. Ainsi, l'ordonnance allemande serait suivie.

Pourim... Un ordre a été proclamé que tous les Juifs doivent être présents et témoins à l'exécution, personne n'a été autorisé à rester à la maison, les portes ne doivent pas être fermées à clé ou laissées ouvertes...

Parmi les pendus se trouvaient deux frères : Israel et Eliyahu Shajbe z"l, l'un devait d'abord pendre l'autre. Il y avait aussi parmi eux un père et un fils : Ben-Zion et Yaakov Moszkowicz z"l ; le fils devait d'abord pendre son père... À un tel niveau était descendu le peuple allemand au milieu du XXe siècle, lorsque, cherchant à gouverner le monde par la force, il s'est mis entre les mains d'un meurtrier de masse dégénéré.



La "Rue Juive" fermée – une partie du ghetto, où tous les Juifs de la ville étaient entassés

Avec une pendaison il y a eu une complication, la corde s'est cassée. Yankele Wiszegródzki, toujours vivant, a déclaré à l'officier allemand que, selon le droit international, il n'était pas permis de le pendre et qu'il devait rester en vie. "Pour les Juifs, il n'y a pas de loi", fut la réponse.

Dix Juifs avaient été condamnés à être pendus au marché. La pensée trompeuse tacite était : la fête juive de

Suite à la destruction de notre Łęczyca juive, nous pleurons parmi tous les Juifs les dix condamnés à la pendaison, ainsi que les quatre autres Juifs : Naftali Kohn, Yitzhak Szpringer, Mordechai Sztar et Yaakov Chaim Lesman z"l, qui sont tous morts un mort en martyr pour leur *yiddishkayt*.

Honneur à leur mémoire !



Le "Judenrat", mené par Mucznik, et un officier SS examinent la liste des Juifs devant être déportés